

TCHAUX BUSINESS



Pour chaque édition de T, le collectif de jeunes auteurs romands AJAR imagine une actualité. Et si l'hôpital de La Chaux-de-Fonds était racheté par un entrepreneur chinois?

La saga de l'hôpital de La Chaux-de-Fonds est digne des séries *Borgen* ou *House of Cards*. Intrigues, rebondissements, trahisons, tous les ingrédients sont là. On se souvient des manigances politiques qui avaient mené à la fermeture de la maternité en 2008 et, plus récemment, de la féroce campagne ayant abouti au maintien de deux hôpitaux cantonaux.

Le dernier épisode en date n'est pas le moins croustillant. Après plusieurs mois de réflexion, le groupe de travail sur l'hôpital neuchâtelois vient d'annoncer avoir

reçu une offre de rachat émanant d'un investisseur chinois, dont le nom est tenu secret. Plus surprenant, il recommandera au Conseil d'Etat d'accepter la proposition.

«C'est une excellente solution», réagit Patrick Motta, député PLR et président de la Commission Santé du Grand Conseil neuchâtelois. «L'hôpital de la Chaux-de-Fonds est délabré. Sa rénovation aurait été un gouffre financier, que nous ne devons pas imposer aux générations futures.» Son parti annonce qu'il soutiendra la mesure.

A l'autre bout de l'échiquier politique, la conseillère générale chaux-de-fonnière Regula Infantini s'étrangle: «Pas question de vendre un hôpital à peine sauvé du démantèlement à un requin qui licenciera tout le monde au premier déficit.» Son parti, le POP, a annoncé la tenue d'une grande manifestation samedi prochain sur la place Espacité.

Mais quel intérêt pousse un acteur de l'Empire du Milieu à vouloir mettre la main sur un centre de soins helvétique? «Comme dans l'horlogerie et le chocolat, le Swiss

made a la cote en Chine», analyse Alain Roethlisberger, membre de la direction d'économiesuisse. «Dans un secteur de la santé en plein boom, certains veulent se profiler sur le marché intérieur en revendiquant le savoir-faire suisse, qui remonte à nos sanatoriums. Je pense que ce type d'acquisition va se multiplier.»

Une perspective qui réjouit le conseiller d'Etat Laurent Kurth. «Le canton de Neuchâtel se félicite de ces collaborations avec des représentants de l'économie chinoise. L'entreprise horlogère Corum est un parfait exemple de réussite et nous sommes convaincus que l'hôpital de La Chaux-de-Fonds en sera un autre.»

Quelles seraient les conséquences de cette éventuelle cession pour le personnel hospitalier? Le groupe de travail n'a pu s'exprimer, étant actuellement à Pékin pour découvrir les pratiques chinoises managériales. Quant aux syndicats, ils ont exclu le principe même d'un rachat, «sauf si celui-ci émane d'un pays scandinave progressiste», précise leur communiqué. ■

«IL FAUT ABSOLUMENT QUE L'HÔPITAL RESTE OUVERT. JE SUIS TRAITÉ LÀ-BAS POUR UNE ADDICTION AU BULLSHIT.»

ERNESTO, 35 ANS,
CADRE BANCAIRE

«LA RUMEUR COURT QUE NOUS ALLONS ÊTRE FORMÉES À L'ACUPUNCTURE. PERSONNELLEMENT, J'AI PEUR DES AIGUILLES.»

MURIEL, 62 ANS,
ERGOTHÉRAPEUTE
À L'HÔPITAL

«C'EST DUR D'AVOIR UN AVIS, JE SUIS RAREMENT MALADE.»

KEVIN, 19 ANS,
ÉTUDIANT EN LETTRES